

Handball / En queue de poisson...

Nationale 2 À Sainte-Maure Troyes, les résultats sportifs ont périclité, des membres du bureau directeur ont démissionné et le président est fragilisé. La fin de saison est agitée...

HANDBALL



Carole Martin essaie de maintenir son équipe en afloat, mais la démobilisation a gagné les rangs mauraço-troyens en cette fin de saison. Provoquant que les filles aient fait le travail durant la phase aller. Photo : Florian NGRE

NATIONALE 2 À Sainte-Maure Troyes, les résultats sportifs ont périclité, des membres du bureau directeur ont démissionné et le président est fragilisé. La fin de saison est agitée...

C'est une fin de saison qui ressemble à un chemin de croix. Sportivement, l'équipe n'est plus que l'ombre d'elle-même. Fringante jusqu'en décembre, la formation auboise enchaîne les défaites en 2017. « Heureusement qu'on a pris des points pendant la phase aller, sinon, on serait en danger », peste Carole Martin, la technicienne mauraço-troyenne.

Une équipe démobilisée

Sainte-Maure Troyes (6 e) se doit d'assurer mathématiquement son maintien ce dimanche contre Colmar parce qu'après, l'équipe devra se coltiner trois grosses cylindrées (Kingersheim, Épinal, Altkirch). « Si on perd contre Colmar, ce serait un scandale, avertit l'entraîneur. Ce n'est plus possible de s'enfoncer dans cette spirale de défaites. Il faut retrouver nos forces mentales et physiques. » Des vertus qui se sont évaporées lorsque Canaud, puis Okombi se sont blessées jusqu'à la fin de la saison.

« Mais ça n'explique pas tout, juge Carole Martin. Pour moi, il y a une forme de démobilisation. La hargne, on ne l'a plus, on ne sait plus s'arracher... »

Le maintien en N2 étant presque acté, l'absence d'enjeu n'est pas sans conséquence sur l'état d'esprit des troupes. Qui plus est, l'effectif étant restreint, certaines filles terminent la saison sur la jante. « Bonnes ou pas bonnes, les filles savent aussi qu'elles vont jouer. Il n'y a pas la nécessité de gagner sa place. »

La qualité du jeu a nettement chuté. « Moi qui suis une puriste, je suis déçue de la copie que l'on rend ; ce n'est pas digne d'une équipe qui était classée 3 e . »

À l'entraînement, la mobilisation est également retombée. « Parfois, on se retrouve à huit, sans gardienne. Une certaine morosité s'est installée... »

La fronde du bureau directeur

Les ennuis du moment ne sont pas uniquement sportifs. Depuis quelques semaines, le club traverse une zone de turbulences. Le vice-président (Pascal Flory), la secrétaire (Evelyne Martinache) et la trésorière (Sylvie Delaine) ont démissionné du bureau directeur... tout en continuant à assurer leur fonction. « On m'a reproché d'avoir pris certaines décisions », s'étonne Didier Verrier, affaibli par deux interventions chirurgicales lourdes.

Mardi soir, il a été convenu que « le bureau directeur serait élargi aux membres du conseil d'administration », poursuit l'actuel patron. Une décision qui n'apaise pas spécialement un climat tendu en interne. À tel point que Didier Verrier, affecté par ces attaques personnelles, s'interroge sur son avenir à la tête du club. « J'irai jusqu'à la prochaine assemblée générale en septembre. Après, on verra... ça va dépendre de mon état de santé. Je n'y laisserai pas ma peau. »

Une saison de plus avec Carole Martin

Heureusement, tout n'est pas instable. Carole Martin a déjà annoncé son intention de poursuivre sa mission d'entraîneur à la tête de l'équipe. « Je vais repartir, dit-elle sans hésitation, on a commencé à poser les jalons pour la saison suivante. »

Les premières pierres du recrutement ont été posées. Pour compenser les départs programmés des quelques jeunes (Jeanne Pattin, Marine Adams) accaparées par leurs études, et celui probable d'au moins une joueuse sous contrat de l'effectif, Carole Martin a jeté son dévolu sur deux filles de niveau N2, une autre de N3. De quoi constituer une équipe capable d'assurer à nouveau le maintien en N2. « On sera toujours en transition », prévient le président Didier Verrier.